

Le rôle de notre Think Tank

En France, cette forme d'institution suscite des curiosités. Qualifiés de réservoir à penser, de boîte à idées, ou de laboratoire politique, ces organisations ou « Think Tank », n'appartiennent pas à la tradition politique française. Aucune traduction ne rend d'ailleurs compte complètement de la réalité que recouvre ce terme et la méfiance que suscitent les « Think Tank » en raison de leur influence supposée. Elle est symptomatique de la réticence des français à cette forme de participation à la vie politique nationale, européenne et internationale. Peu de travaux ont été effectués jusqu'à présent sur les « Think Tanks ».

- Qu'est-ce qu'un Think-Tank ?

Avant d'examiner les différentes définitions du « Think Tank » pour en dégager les points communs, il convient de faire une remarque sur le vocabulaire. Créés aux Etats Unis et en Angleterre les Think Tank ont été pensés en anglais et dans le contexte des systèmes politiques des Etats Unis et de l'Angleterre. Les termes sont souvent difficiles à traduire, comme bien d'autres termes d'origine anglo-saxonnes. C'est ainsi que l'on parle de recherche "policy oriented" (recherche opérationnelle) pour participer à la formation de la décision publique, et que les « Think Tanks » font travailler les différents « stakeholders » (parties prenantes) pour s'adresser aux « policy-makers » (décideurs publics et privés).

Le vocable de « Think Tank » est utilisé par des organisations très diverses. C'est ainsi qu'en France des instituts de recherche publics, comme le CEPII, l'INRA ou le CNRS, sont parfois qualifiés de Think Tanks. Plus fréquemment, se qualifient de Think Tank des instituts de recherche et de débat, des fondations politiques ou des groupes de réflexion et de défense d'une idée.

Ces organisations varient par leur taille et leur structure de fonctionnement. Certaines défendent une idée ou une conception de la société (Institut Montaigne), d'autres, au contraire, revendiquent leur indépendance et leur non affiliation à un courant d'idées politiques ou sociales. Certaines effectuent des recherches de type universitaire, d'autres travaillent sur la base de groupes d'experts volontaires. Certaines ont une vocation généraliste, d'autres sont spécialisées (l'OFCE, l'IDDRI ou la FRS).

Une première définition est donnée par Diane Stone et Mark Garnett dans leur ouvrage collectif « Think Tanks across nations : a comparative approach ». Selon eux, les Think Tanks sont des organisations relativement autonomes qui essaient d'influencer ou « d'informer » (ce qui est notre cas, ici) la politique grâce à des arguments intellectuels ou à des analyses plutôt que par du lobbying. Ce sont parfois des organisations d'intérêt général qui ont pour mission d'assister ceux qui sont engagés dans la conception des politiques publiques et d'éduquer ou d'informer la communauté des citoyens.

Pour distinguer, en France, les Think Tanks des autres institutions intellectuelles, Catherine Fieschi et John Gaffney utilisent le concept de communauté épistémique c'est à dire un groupe d'intellectuels politiquement motivés cherchant à « informer » un domaine limité de politiques publiques sur la base de leur expertise. L'accent mis sur les valeurs et les croyances permet aux Think Tanks d'être à la fois indépendants et idéologiquement engagés. De leur point de vue, les Think Tanks sont une « émanation fascinante de conviction, d'expertise et d'interaction avec le monde des décideurs (policy making) à un moment où un nombre croissant de domaines d'expertise deviennent, en raison de leur complexité, inaccessibles à la classe politique.

De son côté, l'étude de Notre Europe dirigée par Stephen Boucher identifie neuf critères pour définir ce qu'est un « think tank » dans le contexte européen. Pour cette étude les think tanks sont,

1. Des organismes permanents,
2. Spécialisés dans la production de solutions de politique publique,
3. Qui ont leur propre équipe de recherche,
4. Proposent des idées, des analyses et/ou des conseils,
5. Ont comme objectif principal de communiquer les résultats de leur recherche aux décideurs et à l'opinion publique (et ont donc un site internet : www.ifm-cm.org et une newsletter)
6. Ne sont pas responsables des actions du gouvernement,
7. Cherchent à maintenir leur liberté de recherche et à ne représenter aucun intérêt en particulier,
8. Cherchent de façon explicite ou implicite, à agir dans l'intérêt général.

Ces approches se recoupent largement. Elles soulignent les trois caractéristiques principales des Think Tanks, c'est la production de solutions de politique publique, l'interaction avec les décideurs, l'indépendance vis à vis du gouvernement et des intérêts particuliers. Voici ce que souhaite mettre en place en Corse et dans l'action vers la Méditerranée, l'IFM - Corse Méditerranée, avec vous toutes et vous tous.

- Pourquoi un Think Tank ?

En terme plus général, le nombre de Think Tank n'est pas connu avec précision. Faute de méthodologie, les annuaires produisent des recensements peu pertinents. Les Think Tanks sont donc l'un des corps intermédiaires créés pour servir à informer, éduquer le peuple à la liberté politique, économique, sociale et à l'égalité, qui sont des instruments créés et animés par des individus libres et égaux pour canaliser l'énergie de la société démocratique... l'objectif, est d'enraciner la démocratie dans des intérêts aisément perceptibles. Ils n'ont pas fonction à exercer le pouvoir politique. Cette explication est cependant insuffisante pour rendre compte d'un phénomène qui dépasse aujourd'hui largement les frontières des Etats Unis. A cette époque, il s'agissait, avant tout, d'institutions nationales qui réfléchissaient sur la meilleure façon d'organiser le concert des nations. Ils se développeront ensuite à chaque fois que le doute et l'instabilité réapparaîtront, notamment dans la vie internationale, et que la démocratie sera plus ouverte à la pluralité des opinions et au débat : après la seconde guerre mondiale, au début des années 80 lorsque la construction européenne sera à la peine au début des années 90 avec l'éclosion des nouvelles démocraties et depuis 2001 parce que les interrogations se font croissantes sur la meilleure façon de gérer la mondialisation.

Le développement des Think Tanks est lié au progrès de la démocratie à l'Est comme à l'Ouest. L'Etat nation a évolué, la société civile a pris une place croissante dans la formulation des politiques publiques et l'évaluation de ces politiques est une pratique désormais admise. Les organisations non gouvernementales se sont multipliées et ont acquis une place dans le débat public. Les institutions gouvernementales n'ont plus désormais le monopole de l'information et de l'expertise.

Les Think Tanks sont également une source d'expertise de plus en plus nécessaire pour traiter des questions complexes qui allient les aspects techniques aux aspects économiques et politiques. La réflexion en amont de la formulation des politiques publiques est devenue très insuffisante au regard des enjeux. C'est ainsi que des débats aussi importants que ceux sur, par exemple, le changement climatique ou sur la directive européenne relative aux produits chimiques sont alimentés et conduits par des think tanks.

Enfin, l'accroissement des interdépendances et l'émergence de l'UE comme nouveau type d'unité politique conduisent à redéfinir le périmètre des « biens publics » et à soumettre de plus en plus les processus de décision à la coordination internationale. Là encore, les think tanks apportent une expertise et une capacité de débat de niveau international. Les Think Tanks peuvent être également à l'origine d'un changement de paradigme dans la façon de conduire les affaires publiques.

- Pourquoi les think tanks sont-ils moins développés en France qu'aux Etats Unis ?

De nombreuses raisons ont été évoquées pour expliquer la faiblesse relative des Think Tanks en France.

En premier lieu, dans le système politique français, le reproche le plus courant fait à l'administration est qu'elle veut tout contrôler et qu'elle ne laisse aucune place au débat d'idées. Pour Philippe Manière, directeur de l'Institut Montaigne : « En France, on a longtemps pensé que seul l'Etat pouvait savoir où était le bien commun ». A cela s'ajoute le fait que la réflexion sur les politiques publiques est concentrée sur Paris et que les diplômés de l'ENA et de Sciences Po y prennent une part majeure. La société française présente cependant quelques caractéristiques qui sont autant d'obstacles au développement d'une réflexion collective indépendante.

Il existe tout d'abord une méfiance à l'égard du financement privé et de la culture de l'influence. Toute initiative qui ne relève pas de l'imperium français financée sur fonds publics est classée dans la catégorie des intérêts particuliers qui, par essence, font obstacle à l'intérêt général. Ensuite, un débat politique en crise où le rôle central est joué par l'intellectuel généraliste qui s'adresse seul à l'opinion publique, sans intermédiation et sans réflexion collective.

Enfin, comme le souligne Alain Lancelot, la permanence du volontarisme révolutionnaire diabolise le débat et interdit d'examiner de façon pragmatique et contradictoire les solutions envisageables à un problème donné. L'absence de passerelles entre l'Université et la décision politique est symptomatique du caractère idéologique que prennent tous les débats politiques en France.

En second lieu, les obstacles au développement des Think Tanks tiennent aux institutions elles-mêmes. La plupart des Think Tanks ont été créés par une personnalité qui souhaite rarement partager le pouvoir et qui, très fréquemment, assigne à l'institution des objectifs très personnels, ce qui bien sûr n'est pas notre cas ici présent en Corse, car la force d'un Think Tank réside, non dans les intérêts qu'il sert ou dans ses sources de financement, mais dans la cohérence de son expertise et des actions qu'elle mène. Hélas, il y a peu de Think Tanks qui soient de vraies institutions de recherche et de façon complémentaire, il y a très peu de chercheurs qui acceptent d'inscrire leurs travaux dans la perspective d'une réponse à leur demande. Parallèlement, l'Etat et les entreprises ont une conception utilitariste de l'achat d'idées qui ne favorisent pas l'investissement intellectuel sur les sujets d'avenir pour les politiques publiques. Par ailleurs, il y a encore trop peu de passerelles entre l'administration ou la politique et les Think Tanks. Ceux-ci ont peu de moyens et ne sont donc pas en mesure d'offrir des situations attractives à des cadres qui seraient disponibles et réciproquement ceux-ci, contrairement à ce qui se passe aux Etats Unis, ne voient pas un passage dans un Think Tank comme une étape valorisante dans leur parcours professionnel.

Les Think Tanks sont en France, plutôt donc des laboratoires de recherche qui produisent des solutions de politique publique. Le paradoxe est que si un nombre croissant de personnes reconnaissent l'intérêt qu'il y a à disposer d'une expertise et d'une capacité de prospective à moyen et à long terme, très peu sont prêts à en mesurer l'impact réel. Dans une approche pluraliste de la démocratie, « les Think Tanks sont un élément essentiel de la participation au système politique et à la pensée publique », de plus ils peuvent jouer un rôle d'avertisseur. Ils aident donc à la création de corps intermédiaires et de citoyens informés et responsables, plus participatifs et plus à même de faire contrepoids à tous ceux qui ont intérêt à un système fermé et opaque de décision que ce soit au niveau local, national, européen ou international. Les think tanks s'inscrivent dans une culture politique de l'influence pour laquelle est décisive la capacité à produire des idées et à les introduire au bon moment dans le débat politique ou la négociation internationale. Ils constituent un outil indispensable pour participer efficacement à la régulation de la mondialisation et y défendre ses idées et intérêts.

C'est pour cela qu'il nous a semblé pertinent de créer le premier Think Tank Corse, sous l'appellation TTC, afin de reprendre en fait ce que nous faisons déjà, c'est-à-dire d'organiser des conférences suivies de prises de paroles afin d'expliquer, voire d'expliciter des thématiques qui touchent à notre cadre de vie méditerranéen, tout particulièrement.

Merci d'avoir lu cette intention et explication du projet de Think Tank Corse...

L'équipe du CA de l'IFM-CM